

le débat

Les circuits courts une solution de long terme

L'observatoire des circuits courts, créé l'an passé, a pour objectif de collecter des informations et de faire se rencontrer les différents acteurs du secteur en Poitou-Charentes et Limousin.



Ils sont producteurs, dirigeants d'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), créateur de magasin de producteurs, salarié de la restauration scolaire... Tous se sont réunis sur les bancs de l'université à l'occasion d'une journée de travail, organisée par l'observatoire des circuits courts.

Grâce au soutien de la Fondation Poitiers Université et de la Caisse des dépôts, le laboratoire Ruralités - pour Rural urbain acteurs liens territoires environnements société - installé sur le campus poitevin a

fondé l'an passé, avec l'université du Limousin, cet observatoire chargé d'étudier ce secteur en perpétuelle évolution et en net regain d'intérêt. « Il y a dix ans quand je proposais des sujets sur ce domaine, les étudiants rigolaient, se souvient le responsable de l'observatoire enseignant chercheur Samuel Arlaud. Depuis 4-5 ans, ce sont les étudiants qui viennent nous voir en proposant des sujets. »

“ Que ça ne reste pas sur des étagères ! ”

C'est ainsi que le premier but de l'observatoire est de réunir et mettre à disposition les travaux réalisés. « On est entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée, poursuit



Permettre aux consommateurs et aux producteurs de se trouver facilement, tel est le but des circuits courts.

Samuel Arlaud. *On souhaite que ce que nous faisons ne reste pas sur des étagères.* »

Les données commencent à permettre de mieux cerner ce secteur en pleine évolution. On sait ainsi que les circuits de proximité concernent 3 % des producteurs de bovins et 76 % des maraîchers. On sait aussi qu'ils sont souvent plus jeunes, plus diplômés, qu'il y a davan-

tage de femmes et de néo-ruraux. L'autre objectif, c'est la mise en relation des différents acteurs du secteur, notamment grâce à un annuaire que publiera l'observatoire. « Il y a de plus en plus d'offres de stages, ajoute Samuel Arlaud. On est aussi capables de proposer des étudiants avec les compétences nécessaires. » Et des compétences, le secteur des circuits

de proximité en a besoin. Si la demande est là, la réussite n'est pas toujours au rendez-vous pour autant pour ceux qui décident de se lancer. L'accompagnement sera sans doute l'une des clés de la croissance de ce secteur. Et l'observatoire sera là pour continuer son patient travail.

Laurent Gaudens

en savoir plus

Un site pour tout comprendre

L'observatoire des circuits courts s'est doté d'un site centralisant et mettant à disposition les informations déjà collectées. On y retrouve les prochains rendez-vous mais on peut aussi se manifester pour

intégrer le futur annuaire des acteurs qui sera prochainement publié. On y trouve également les différentes publications.

<http://www.proximities-obs.fr>

les intervenants



Samuel Arlaud est enseignant chercheur du laboratoire Ruralités et a en charge l'observatoire des circuits courts. « L'objectif de l'observatoire, c'est de collecter des informations sur les circuits courts et de mettre en relation les différents acteurs d'un réseau » précise-t-il. Depuis l'an passé, avec son collègue Marius Chevallier, enseignant chercheur à Limoges, ils emmagasinent des données sur le Poitou Charentes et le Limousin. Une source que peuvent ensuite utiliser les producteurs, consommateurs ou collectivités territoriales. »

Christophe Laurent, directeur régional de la Caisse des Dépôts, s'est engagé au côté du laboratoire Ruralités lors de la création de l'observatoire des circuits courts. Il s'est à nouveau engagé sur une mission de trois ans sur une étude de l'attractivité des villes petites et moyennes de la région dans le cadre de la nouvelle carte régionale et de ses possibles impacts. « La Caisse des dépôts ne s'investit pas que dans des bâtiments, commente-t-il. C'est important d'être au côté de l'université car elle contribue à la croissance de demain. »



Eléonore Charles est animatrice formatrice sur les circuits courts au sein de l'Association de formation et d'information des paysans et des ruraux (Afi-par) à Melle. Elle coordonne les réseaux du circuit court et forme les agriculteurs et les producteurs qui le veulent. « Je suis là pour leur apprendre à monter une gamme de produits, à fidéliser une clientèle. » Présente lors de la fondation de l'observatoire, elle est revenue pour cette journée de présentation des travaux. « C'est très important pour nous de pouvoir avoir des données centralisées. »

Christine Roux-Nougayrede est présidente d'une Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) Croq'bio à Vars, commune de 2.000 habitants en Charente. Elle compte une vingtaine d'adhérents et deux producteurs maraîcher et viande bovine. « C'est un acte militant, précise cette enseignante. C'est avant tout pour consommer local, des produits frais, et bio. » Grâce à l'observatoire, elle peut ainsi partager son expérience et y puiser de nouvelles connaissances. « Quand on démarre une Amap, on peut avoir des difficultés que d'autres ont déjà rencontrées. »



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact : Courriel : fondation@univ-poitiers.fr